

L'homme invisible
~ Grandes Instances ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Pécarrère : Bonjour, c'est bien ici ?

Juge : J'imagine... Vous êtes ?

Pécarrère : Pécarrère. Monsieur Pécarrère.

Juge : Alors c'est bien ici. Vous êtes dans l'affaire qui vous oppose à monsieur Geniès.

Pécarrère : Voilà, oui, c'est ça.

Juge : Bien, nous allons bientôt commencer. Dès que monsieur Geniès sera là.

Pécarrère : Ah ! Non, mais c'est bon. Il est là.

Juge : Ah. Je sentais bien que ça n'allait pas se passer aussi bien que ça... Quoi ? Vous portez plainte contre vous-même ? Je vous préviens, on me l'a déjà fait ce coup-là...

Pécarrère : Ah ! Non, non... Qui ferait ça, c'est idiot...

Juge : Alors c'est quoi l'astuce ?

Pécarrère : Je ne comprends pas...

Juge : Vous êtes monsieur Pécarrère, vous êtes seul. Où est l'astuce ?

Pécarrère : Je ne comprends pas... Monsieur Geniès est là...

Juge : Où, là ? Vous allez me dire que c'est qui, ce monsieur Geniès ? Moi ? Vous ? Le bureau ? La lampe ?

Pécarrère : Ben non. Il est là. Vous ne le voyez pas ?

Juge : Non. Non, je ne le vois pas.

Pécarrère : Ah ! Oui, ça arrive souvent que les gens ne le voient pas... Ne vous en faites pas, je vous dirai ce qu'il dit.

Juge : Evidemment, ç'aurait été trop simple que ce soit normal... Est-ce que vous consultez ?

Pécarrère : Si je consulte... Une voyante ?

Juge : Un psychiatre.

Pécarrère : Diantre, non...

Juge : Vous devriez essayer...

Pécarrère : Toujours est-il que monsieur Geniès n'est pas content.

Juge : C'est ce qu'il vous dit ?

Pécarrère : Oui... Je vous ai dit que je vous rapporterais ses dires...

Juge : Bien sûr... Mais qui est ce monsieur Geniès ?

Pécarrère : Un fermier. Il a un élevage de canards. Entre autres.

Juge : Bon... Et de quoi se plaint se monsieur Geniès ?

Pécarrère : Il dit que je lui ai volé des canards.

Juge : Voilà, voilà... De vrais canards ou des canards imaginaires ? Je veux dire... Des canards que les gens ne voient pas...

Pécarrère : Ce n'est pas parce que les gens ne les voient pas que ce ne sont pas de vrais canards. N'est-ce pas, monsieur Geniès ? Oui, il confirme et il ajoute même qu'il n'est pas très satisfait de votre façon de rabaisser sa demande.

Juge : Que la journée risque encore d'être longue... Bon. Et vous les avez pris, ces canards, vous ?

Pécarrère : Ah ! Mais non ! C'est ce que j'ai expliqué à monsieur Geniès ! Mais il refuse de me croire...

Juge : Bon. Et que voulez-vous que je fasse ?

Pécarrère : Ben il veut que vous me fassiez lui rendre les canards mais ce n'est pas possible vu que je ne les ai pas...

Juge : Bien sûr... Alors ma foi, qu'il achète de nouveaux canards... Qu'est-ce qui vous arrive, soudainement ?

Pécarrère : Ce n'est pas moi... C'est monsieur Geniès. Il n'est pas content de votre façon de prendre cette histoire par-dessus la jambe. Il dit même des choses... Je n'ose pas vous répéter parce que ce n'est pas très joli...

Juge : Ecoutez, je n'ai pas vocation à être psychiatre. Il y a un centre qui est très bien, paraît-il, deux rues plus loin. Psy-Minutes. Allez y faire un tour, ils pourront peut-être quelque chose pour vous...

Pécarrère : Monsieur Geniès n'est pas très content que vous le preniez pour un fou...

Juge : Je ne pensais pas exactement à lui...

Pécarrère : Alors si c'est moi, je ne suis pas très content non plus ! De toute façon, lui comme moi, nous attendons un jugement équitable.

Juge : Bon, bon, très bien... Qu'est-ce que croit ce monsieur ? Pourquoi vous accuse-t-il de lui avoir volé ses canards ?

Pécarrère : Il dit qu'il apprécierait que vous vous adressiez directement à lui...

Juge : Ce n'est pas possible. Quelqu'un rêve de moi et de cette situation absurde. Nous n'existons pas vraiment.

Pécarrère : Monsieur Geniès dit que si, tout le monde existe et qu'il m'a vu me promener par chez lui quand il y avait encore des canards et qu'après, il n'y en avait plus. Donc, c'est moi qui les aurais pris, selon lui.

Juge : Et bien sûr, vous avez une version différente...

Pécarrère : Non mais sérieusement... Qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec des canards ? Je suis végétalien. Je ne mange même pas d'œufs. Encore moins du canard... Et comme compagnie, c'est bruyant et peu agréable... Je vous demande un peu quel serait mon mobile, franchement ?

Juge : Franchement... C'est vrai, ça, monsieur Geniès... Qu'est-ce qu'il dit, là ? Et qu'est-ce qui me prend à moi, de vouloir écouter la réponse d'un homme invisible ?!

Pécarrère : Il dit qu'il ne sait pas, que peut-être ce serait pour les revendre ou les libérer mais il est sûr que c'est moi...

Juge : Bon. Très bien. Vous avez quelque chose à ajouter parce qu'on ne va pas y passer la journée, navré...

Pécarrère : Pour moi, ce sont des canards qui sont parti en migration. Vous savez, quand ils volent en V pour je ne sais où ?

Juge : Eh ! Bien voilà une bonne explication !

Pécarrère : Monsieur Geniès dit que ce n'est pas possible, ils ne sont jamais partis, il ne voit pas pourquoi ils partiraient aujourd'hui.

Juge : Eh ! Bien peut-être que le climat a changé, qu'ils ont eu une envie soudaine, je ne sais pas, moi, je ne suis pas zoologue...

Pécarrère : Monsieur Geniès dit que si vous ne savez pas, comment vous pouvez juger, il veut voir quelqu'un d'autre.

Juge : Oui, ben non, ben il n'y a personne d'autre.

Pécarrère : Monsieur Geniès dit que c'est une parodie de jugement et que c'est n'importe quoi !

Juge : Alors qu'il me dise... Non, très bien. Alors dites-moi comment il aurait fait ? « Des » canards ! Ça fait combien ? Deux ? Dix ? Cent ? Comment vous les auriez pris ? Comment il les aurait pris, hein ? Ça ne s'attrape pas comme ça, un canard ! Ça ne s'embarque pas comme ça ! Je suis en train de me prendre au jeu, c'est n'importe quoi !

Pécarrère : Il dit que c'est sept canards, qu'il ne sait pas comment j'ai pu faire mais qu'il est sûr que c'est moi vu qu'avant mon passage, il y en avait et qu'après, il n'y en avait plus !

Juge : Oui, eh ! Bien dites à monsieur Geniès... Je vais lui dire moi-même, tiens. Mon sieur Geniès. Je ne peux pas me baser sur des affirmations ou suppositions pour accuser qui que ce soit et il me faudrait des preuves, des images, des témoignages. Or vous n'avez rien vu et ne faites que supposer, je ne peux rien faire. Et si vous voulez mon avis, vos canards, là, vous les avez imaginés. Ils n'ont jamais existé, voilà ce que je pense. En conséquence de quoi, je déclare monsieur Pécarrère, voilà, hop, affaire classée.

Pécarrère : Merci ! Merci beaucoup ! Je suis ravi que vous m'ayez compris, vous ! Bon, euh... Monsieur Geniès dit des choses... Je ne préfère pas répéter.

Juge : C'est aussi bien. Qu'est-ce qu'il y a ?

Pécarrère : Deux secondes... Voilà. Il est parti. Non, sérieusement, merci. Entre nous, ce type... Je pense qu'il est fou.

Pécarrère sort.

Juge : Bon. J'ai besoin d'un café, là. La journée s'annonce particulièrement difficile !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*